

## EPI du collège Boris Vian de Coudekerque

### « Langues et cultures méditerranéennes »

#### Thématique : Langues et cultures de l'Antiquité

- 16 élèves volontaires d'une classe de 5<sup>e</sup> dans le cadre de l'expérimentation
- Disciplines concernées : lettres, histoire-géographie, espagnol, arabe

Cet EPI s'appuie sur une équipe motivée et engagée, pour certains sur l'expérience de la pédagogie de projet, notamment avec l'expérience de 15 années d'Erasmus.

Le projet est planifié en 3 temps sur trois thèmes dans l'année (Sicile, Espagne, Proche Orient)

Les enseignants ont construit ensemble la première partie du projet pour l'histoire et le latin. Le professeur d'arabe qui n'est intervenu que très ponctuellement dans un premier temps, construit avec sa collègue d'espagnol la suite pour préparer l'entrée en quatrième.

Les problématiques historiques, linguistiques et culturelles proposées aux élèves sont : quelles sont les influences des civilisations ? Quelles traces laissent-elles ? Comment l'art arabe s'est développé en Sicile ? A partir d'un corpus de textes sur l'Andalousie par exemple.

Exemple d'une séance de cours co-animée par les deux enseignants de lettres et d'histoire-géographie :

- le thème de la séance est présenté aux élèves « l'évolution des civilisations et leurs influences respectives »,.
- La séance en déroule en deux temps :
  1. Temps de recherche et du questionnement
  2. Le temps de la restitution

Les élèves sont répartis en 4 groupes avec une fiche d'activité sur le thème commun de l'évolution des civilisations et l'étude particulière de la Sicile.

Deux groupes disposent de la salle pupitre qui jouxte la salle de cours pour travailler sur le site [Mythologica](#) par exemple ou sur une fiche de cours préparée sur Byzance.

Très rapidement **les élèves** se répartissent en groupe et se mettent au travail. On voit très clairement que des habitudes de **travail collaboratif** sont acquises. Les élèves sont à l'aise et **prennent plaisir** à élaborer des hypothèses, à construire et à produire en fonction de leur feuille d'activité. Ils se lisent les documents, **échangent** sur les objectifs. Ils **s'organisent** pour être capable de restituer en fin de séance le résultat de leurs recherches afin d'établir la synthèse de la séance. Les élèves sont très **autonomes**.

Si les deux enseignants ont pris en charge spécifiquement un domaine histoire ou latin, ils peuvent intervenir indifféremment sur les groupes. Ils apportent des précisions méthodologiques ou notionnelles.

La restitution orale s'avère facile et efficace, elle est accompagnée par les enseignants dans un **climat de plaisir et de bienveillance**. Lorsqu'ils sont interrogés par les enseignants, les élèves sont capables de restituer leur stratégie. On se retrouve face à des élèves qui sont dans une **véritable situation d'apprentissage par l'échange, le questionnement oral et écrit**.

Les élèves expriment le plaisir qu'ils ont à participer à l'EPI. Ils souhaiteraient travailler plus souvent dans cette configuration : en groupes, mélangés à d'autres classes et avec l'intervention de plusieurs enseignants. Ils ont le sentiment d'apprendre certes autant mais avec plus de plaisir dans ce cours sur les langues et cultures méditerranéennes.

On peut noter **l'importance de la métacognition**, les élèves savent très clairement ce qu'ils font, connaissent les objectifs du projet, de la séance. Ils ont hâte de réaliser le livre numérique qui racontera le voyage imaginaire à travers la Méditerranée, basé sur les acquis historiques et linguistiques du cours. Les élèves vont imaginer des visites, des rencontres dans le bassin de la méditerranée. Ce voyage restituera des récits, des saynètes... dans un projet numérique didapage.

Cette réalisation concrète va s'élaborer au fur et à mesure des séances en tenant compte des propositions des élèves.

Dans le cadre de **l'évaluation**, les enseignants ont décidé de ne pas mettre de note, ils valideront des compétences du socle. Il y aura une appréciation dans le bulletin.

Ils vont aussi envisager de questionner les élèves sur leur ressenti :

- est-ce que les élèves participant à cet EPI progressent ? Dans quelles compétences ?...
- enjeu de l'oral et l'écrit

Les professeurs remarquent déjà des **effets positifs** : une évolution sur l'approfondissement des écrits en latin par exemple. Une prise de parole plus facile. Un public d'élèves autocentrés qui ont appris à collaborer, à échanger avec les autres. Pour les enseignants, il s'agit de l'effet efficace de la co-animation. Le projet donne du sens aux apprentissages.

Mais ils s'interrogent sur l'organisation des enseignements en EPI l'année prochaine : les limites en ce qui concerne la chronologie, le programme, le temps pour la concertation, le maintien de la co-animation...

La plus-value est indéniable selon les élèves, les enseignants et l'équipe de direction.

*EPI suivi par Olivia Liénart, chargée de mission auprès du SEPIA*